



Nouveau trimestre de stabilité pour l'emploi salarié

Au quatrième trimestre 2018, l'emploi salarié total n'évolue pas en Centre-Val de Loire, ralenti par un secteur intérimaire en berne. Le taux de chômage retrouve son plus bas niveau d'il y a un an et le nombre de demandeurs d'emploi recule dans le même temps.

Les autorisations de construction ainsi que les mises en chantier ne cessent de chuter. Les créations d'entreprises connaissent un nouvel essor, tandis que le nombre de défaillances continue d'augmenter. La fréquentation hôtelière progresse légèrement et les échanges commerciaux bondissent.

Caroline Chalot, Insee Centre-Val de Loire

Rédaction achevée le 10 avril 2019

Depuis le T1 2018, l'Insee Conjoncture Centre-Val de Loire met à disposition les estimations trimestrielles d'emploi élargies à l'ensemble de l'emploi salarié privé et public (voir encadré « avertissement sur les données de l'emploi »).

L'emploi salarié total de nouveau stable

Après un trimestre de recul, l'emploi salarié total (*avertissement*) n'évolue pas en Centre-Val de Loire. Les salariés sont ainsi au nombre de 909 500 dans la région au quatrième trimestre 2018. Au niveau de la France hors Mayotte, après deux trimestres de stagnation, le scénario est légèrement plus favorable avec une croissance des emplois salariés de 0,2 %.

En déclin le trimestre dernier dans la région, l'emploi public enregistre une hausse (+ 0,2 %) qui vient tout juste compenser de nouvelles pertes subies par l'emploi privé (- 0,1 %) (*figure 1*).

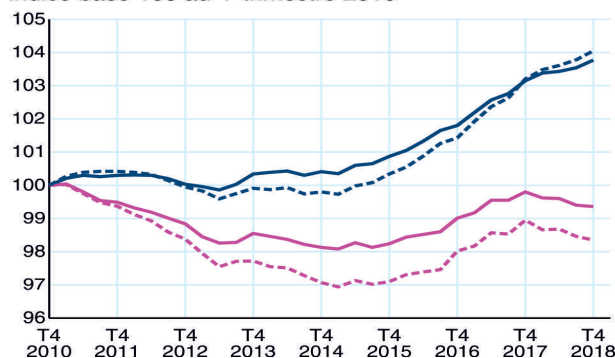
À l'image du trimestre précédent, le ralentissement de l'emploi salarié est causé par des emplois en chute dans l'intérim (- 3,3 %). Excepté dans la construction, tous les secteurs comptabilisent quelques emplois supplémentaires.

Sur un an, l'évolution de l'emploi salarié total dans la région reste négative (- 0,4 %), tandis qu'elle continue à afficher une progression au niveau national (+ 0,6 %) (*figure 2*).

1 Évolution de l'emploi salarié

— Emploi salarié total - Centre-Val de Loire
— Emploi salarié total - France hors Mayotte
— Emploi salarié privé - Centre-Val de Loire
— Emploi salarié privé - France hors Mayotte

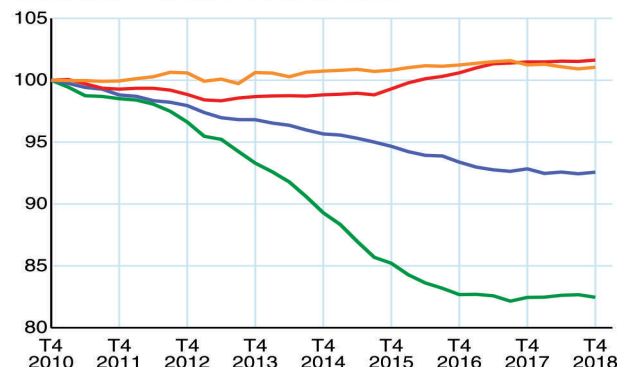
indice base 100 au 4^e trimestre 2010



2 Évolution de l'emploi salarié par secteur en Centre-Val de Loire

— Construction
— Industrie
— Tertiaire marchand hors intérim
— Tertiaire non marchand

indice base 100 au 4^e trimestre 2010



Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Champ : emploi salarié total.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoess-Urssaf, Dares, Insee

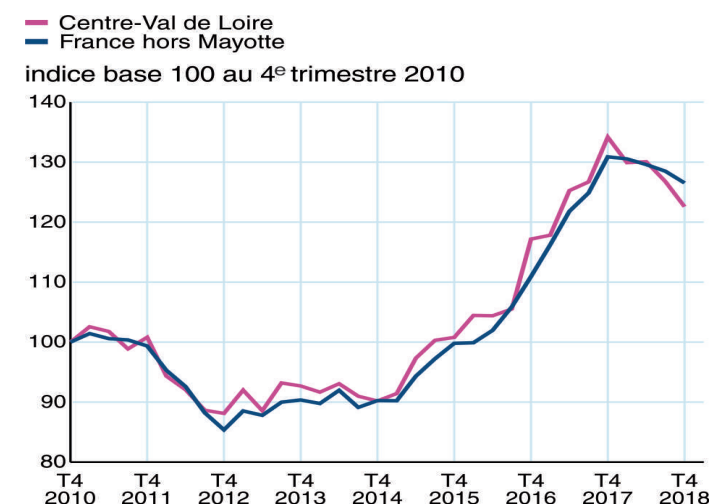
L'intérim toujours en repli

Pour le deuxième trimestre consécutif, l'emploi intérimaire accentue son recul en Centre-Val de Loire au quatrième trimestre 2018 (- 3,3 %).

Au niveau de la France hors Mayotte, la baisse est moindre, et équivalente à celle du trimestre dernier (- 1,5 %) (*figure 3*).

Sur les douze derniers mois, la contraction de ces emplois est plus conséquente au niveau régional que national (respectivement - 8,6 % et - 3,3 %).

3 Évolution de l'emploi intérimaire



Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoess-Urssaf, Dares, Insee

Quelques emplois supplémentaires dans l'Indre-et-Loire

Seul l'Indre-et-Loire comptabilise des emplois supplémentaires (+ 0,2 %) dans tous les secteurs excepté l'intérim (- 2,1 %).

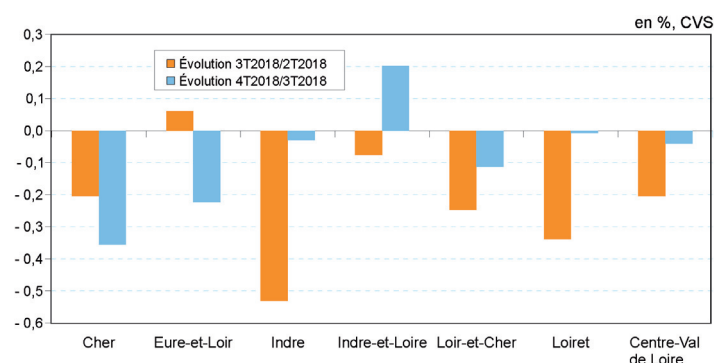
Le Loiret et l'Indre stagnent à l'image de la région, freinés par l'intérim pour le premier et, à l'inverse, porté par ce secteur pour le second.

Trois départements perdent des effectifs salariés. Le plus touché est le Cher (- 0,4 %), où tous les secteurs sont en repli. Dans l'Eure-et-Loir (- 0,2 %), seul le tertiaire non marchand enregistre quelques gains d'emplois, nettement insuffisants pour compenser les pertes inscrites ailleurs.

Les secteurs du Loir-et-Cher sont diversement concernés par la baisse (- 0,1 %). La construction accuse le plus important recul, tandis que le tertiaire marchand hors intérim enregistre la plus importante progression (*figure 4*).

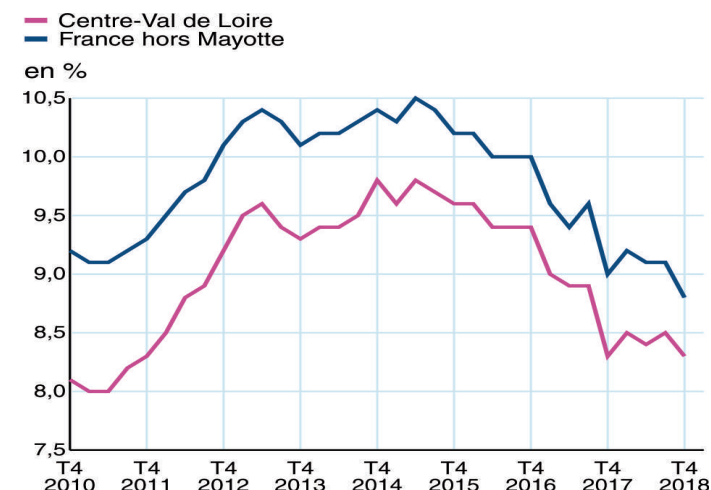
Sur l'année, les emplois sont en hausse dans l'Indre-et-Loire, la baisse subie par les autres départements allant de - 0,4 % à - 0,9 %.

4 Évolution de l'emploi total par département



Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoess-Urssaf, Dares, Insee

5 Taux de chômage



Note : données trimestrielles CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Sources : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé

Nouvelle baisse du taux de chômage

À la fin du quatrième trimestre 2018, le taux de chômage en Centre-Val de Loire diminue de 0,2 point par rapport au trimestre précédent et revient à son taux le plus bas observé il y a un an à la même époque, soit 8,3 %.

Au niveau de la France hors Mayotte, avec un taux de 8,8 %, la tendance est également à la baisse. Le passage sous la barre des 9 % n'avait pas été franchi depuis le deuxième trimestre 2009 (*figure 5*).

La baisse régionale concerne tous les départements. Le Cher enregistre le plus fort recul (- 0,4 point) tout en restant le département le plus touché (9 %).

L'Eure-et-Loir, l'Indre et le Loir-et-Cher comptabilisent 0,3 point de moins, tandis que dans l'Indre-et-Loire et le Loiret la baisse est identique à celle de la région (- 0,2 point) (*figure 6*).

Sur les douze derniers mois, le taux de chômage reste stable en Centre-Val de Loire et baisse de 0,2 point en France hors Mayotte.

Au sein de la région, le Loiret est le seul à subir une hausse (+ 0,2 point).

6 Taux de chômage départementaux

	4 ^e trimestre 2018 (%)	Variation (point)	
		sur un trimestre	sur un an
Cher	9,0	- 0,4	- 0,4
Eure-et-Loir	8,3	- 0,3	0,0
Indre	8,6	- 0,3	0,0
Indre-et-Loire	8,0	- 0,2	- 0,1
Loir-et-Cher	7,4	- 0,3	- 0,1
Loiret	8,5	- 0,2	0,2
Centre-Val de Loire	8,3	- 0,2	0,0
France hors Mayotte	8,8	- 0,3	- 0,2

Note : données trimestrielles, données provisoires pour le dernier trimestre.
Sources : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisés

Avertissement sur les données de l'emploi :

Auparavant, les estimations trimestrielles d'emploi (ETE) publiées au niveau localisé (région et département) portaient seulement sur les salariés du secteur marchand - hors agriculture et activité des particuliers employeurs en France métropolitaine. Depuis la publication de juin 2018, le champ des ETE localisées est étendu aux départements d'outre-mer (hors Mayotte) et à l'ensemble de l'emploi salarié, donc y compris les salariés de la fonction publique, de l'agriculture et de l'ensemble des particuliers employeurs. De plus, une distinction des emplois « privé » et « public », établie à partir de la catégorie juridique des employeurs, est disponible au niveau régional. Les niveaux de l'emploi « privé » publiés par les Urssaf et par l'Insee diffèrent du fait d'écarts de champ et de concept, et de légères différences peuvent exister sur les taux d'évolution.

Parallèlement, l'introduction de la déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut entraîner des révisions accrues sur les données, en particulier durant la phase de montée en charge de la DSN.

Premier recul des demandeurs d'emploi en deux ans

Au quatrième trimestre 2018, en Centre-Val de Loire, 218 500 demandeurs d'emploi de catégorie A, B et C sont inscrits à Pôle emploi. Ainsi, après deux années d'oscillation entre augmentation et stabilisation, leur nombre diminue ce trimestre (- 1,2 %).

Au niveau de la France entière, le phénomène est le même avec une baisse légèrement moindre (- 0,9 %) (figure 7).

Dans la continuité du trimestre précédent, le nombre d'entrées sur les listes de Pôle emploi diminue dans la région au quatrième trimestre 2018 (- 1,7 %). Le nombre de sorties, quant à lui, augmente (+ 2,5 %). Ces dernières deviennent ainsi supérieures aux entrées, pour la première fois depuis le quatrième trimestre 2017.

L'embellie régionale se traduit par un net repli des demandeurs d'emploi âgés de moins de 25 ans (- 2,7 %). Ceux âgés de 50 ans et plus participent également de la baisse, mais dans des proportions moins conséquentes (- 0,3 %). Parallèlement, la situation des chômeurs inscrits depuis plus d'un an ne s'améliore que très légèrement (- 0,2 %).

7 Demandeurs d'emploi (A,B,C) inscrits à Pôle emploi

	4 ^e trimestre 2018 (CVS)	Variation (%)	
		sur un trimestre	sur un an
Centre-Val de Loire	218 450	- 1,2	- 0,4
Moins de 25 ans	31 550	- 2,7	- 1,6
50 ans et plus	55 550	- 0,3	1,9
Inscrits depuis plus d'un an	105 680	- 0,2	2,5
France (en milliers)	5 916	- 0,8	- 0,2

Note : données corrigées des variations saisonnières et des effets des jours ouvrables ; Calcul des CVS-CJO : Dares. Chaque année est menée, en même temps qu'au niveau national, une campagne d'actualisation des coefficients de correction des variations saisonnières (CVS), pour tenir compte des données de l'année écoulée. Cette campagne conduit à réviser l'ensemble des séries CVS diffusées. À l'occasion de la campagne d'actualisation de février 2017, les méthodes d'estimation des coefficients CVS des statistiques nationales, régionales et départementales de demandeurs d'emploi ont été harmonisées. Les séries régionales et départementales publiées sont maintenant corrigées des effets des jours ouvrables (CJO), et la cohérence comptable entre niveaux géographiques des statistiques CVS-CJO est désormais systématiquement assurée.

Sources : Pôle emploi ; Dares, Statistiques mensuelles du marché du travail

La construction de logements toujours en dépression

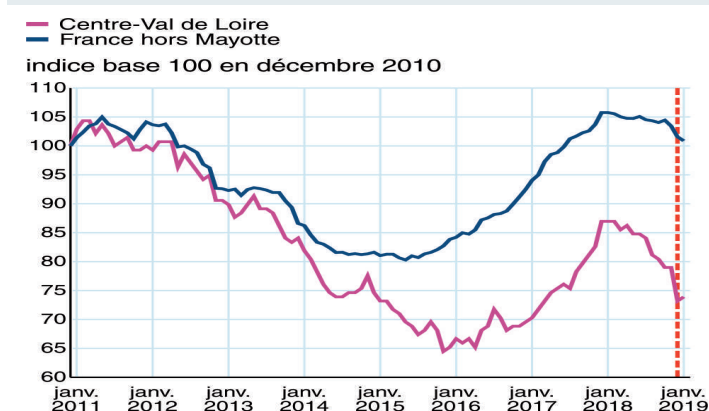
Après cinq trimestres de recul, les autorisations de construction de logements, mesurées en données cumulées sur douze mois, poursuivent leur déclin au quatrième trimestre 2018, en Centre-Val de Loire (- 2,0 %).

La tendance est la même en France hors Mayotte, avec une baisse équivalente à celle de la région ce trimestre (- 2,1 %).

Sur un an, les autorisations de construction sont en net recul, et toujours de façon plus marquée au niveau régional que national (respectivement - 15,4 % et - 6,9 %). En chute depuis le premier trimestre 2018, les logements commencés accentuent leur repli tant au niveau régional que national (respectivement - 8,6 % et - 2,2 %) (figure 8).

Dans la région, comme au trimestre dernier, la contraction concerne aussi bien les logements individuels que collectifs (respectivement - 4,3 % et - 11,6 %). Par rapport à la même période un an auparavant, le volume des mises en chantier est en recul, et dans des proportions quatre fois plus importantes en Centre-Val de Loire qu'en France hors Mayotte (respectivement - 14,9 % et - 4 %).

8 Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des douze derniers mois.

Source : SDES, [Sit@del2](#)

Prospérité pour la création d'entreprises

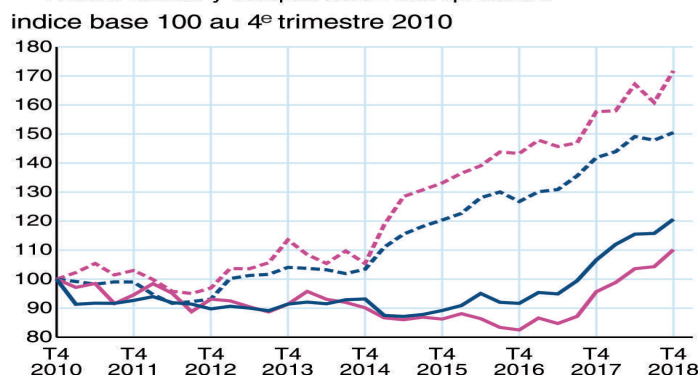
Après un trimestre en perte de vitesse, le nombre de créations d'entreprises, y compris micro-entrepreneurs, retrouve son dynamisme au quatrième trimestre 2018, en Centre-Val de Loire. Le nombre d'unités créées s'établit ainsi à 4 600, soit une augmentation de 5,6 %, toujours supérieure à celle observée au niveau de la France entière (+ 4,2 %) (figure 9).

Dans la région, tous les secteurs enregistrent une hausse des créations d'entreprises. La plus importante concerne le secteur de l'industrie (+ 10,3 %), tandis que le gain en volume est le plus conséquent dans le secteur du commerce (+ 109 créations).

Sur un an, la progression reste soutenue (+ 15,2 %), et supérieure à celle enregistrée au niveau national (+ 13,1 %). Seul le secteur de l'industrie se démarque avec une création d'unités nulle dans la région.

9 Création d'entreprises

— Centre-Val de Loire hors micro-entrepreneurs
— France entière hors micro-entrepreneurs
— Centre-Val de Loire y compris micro-entrepreneurs
— France entière y compris micro-entrepreneurs



Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).

Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

Nouvelle hausse des défaillances

La tendance amorcée au troisième trimestre se poursuit au quatrième trimestre 2018, avec des défaillances d'entreprises en augmentation dans la région. Ainsi, 1 860 défaillances d'entreprises sont enregistrées en données cumulées sur un an, soit une augmentation de 2,9 % par rapport au trimestre dernier.

Au niveau national, leur nombre continue d'augmenter dans des proportions équivalentes au trimestre précédent, mais moins significativement qu'au niveau régional (+ 0,7 %) (figure 10).

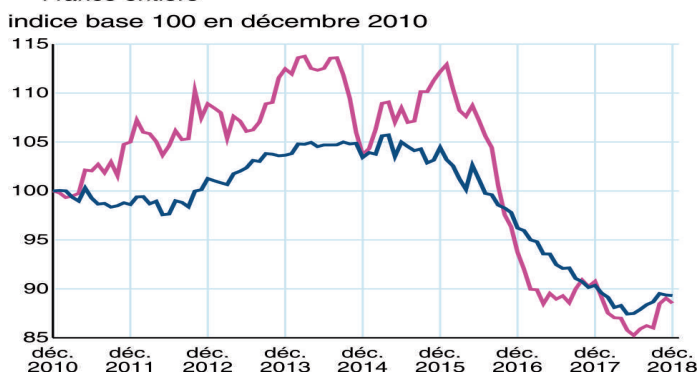
La hausse concerne la plupart des secteurs dans la région, exceptés ceux de l'agriculture, sylviculture et pêche et des activités immobilières.

Les secteurs les plus touchés sont le commerce et la réparation automobile, la construction, les activités financières et les assurances, l'hébergement et la restauration ainsi que le soutien aux entreprises.

Par rapport à la même période un an auparavant, le nombre de défaillances continue de reculer en Centre-Val de Loire (- 2,5 %), et dans les proportions plus importantes qu'au niveau de la France entière (- 1,2 %).

10 Défaillances d'entreprises

— Centre-Val de Loire
— France entière



Note : données mensuelles brutes au 22 mars 2019, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Banque de France, Fiben

Timide sursaut de la fréquentation hôtelière

Après un trimestre de stabilité, la fréquentation hôtelière en Centre-Val de Loire enregistre de nouveau une légère progression au quatrième trimestre 2018, au regard de la même période de l'année précédente (+ 1,1 %).

Au niveau de la France entière, le nombre de nuitées continue de progresser, et dans des proportions comparables à celles de la région (+ 1,5 %) (*figure 11*).

Le regain au niveau régional est dû à la croissance de la fréquentation de la clientèle venant de l'étranger (+ 6,3 %), celle de la clientèle résidant en France ne progressant pas.

Comme au quatrième trimestre 2017, la clientèle d'affaires représente trois nuitées sur cinq.

Essor des échanges commerciaux

Après un trimestre de baisse, les échanges commerciaux bondissent en Centre-Val de Loire. Les exportations et les importations dépassent les cinq milliards (respectivement 5,3 et 5,1 milliards d'euros). Le solde commercial croît lui aussi, s'établissant à 243 millions.

Sur un an, les échanges commerciaux restent en progression, soit une augmentation de 2,3 % tant pour les exportations que pour les importations.

11 Évolution de la fréquentation dans les hôtels

— Centre-Val de Loire
— France entière

indice base 100 au 4^e trimestre 2010



Note : données trimestrielles brutes. Chaque point représente le cumul des 4 derniers trimestres en base 100 au 4^e trimestre 2010.

Sources : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et de la DGE

Contexte national - L'activité française serait surtout soutenue par la demande intérieure

Selon la dernière note de conjoncture de l'Insee, l'économie française, jusqu'ici moins exposée que d'autres aux turbulences du commerce mondial, et stimulée par une politique budgétaire plus expansionniste qu'envisagé il y a quelques mois, gagnerait un peu de vitesse au premier semestre 2019 (+ 0,4 % de croissance par trimestre après + 0,3 % au quatrième trimestre 2018). L'investissement des entreprises demeurerait dynamique, surtout en services, et les gains de pouvoir d'achat des ménages de fin 2018 et début 2019 soutiendraient la consommation. En revanche, le commerce extérieur pèserait à nouveau légèrement sur la croissance, après une fin d'année 2018 portée par d'importantes livraisons aéronautiques.

En moyenne annuelle, l'acquis de croissance pour la France en 2019 serait de + 1,1 % à mi-année, après + 1,6 % de croissance pour l'ensemble de l'année 2018 (selon la dernière estimation des comptes nationaux trimestriels).

Contexte international - L'activité économique de la zone euro conserverait un faible régime début 2019

Fin 2018, le recul des échanges extérieurs chinois a pénalisé le commerce mondial, dans le contexte de l'escalade des droits de douanes déclenchée par les États-Unis. En zone euro, début 2019, des soutiens budgétaires viendraient en renfort d'une activité à la peine. Cela permettrait à l'Italie, en récession technique au deuxième semestre 2018, et à l'Allemagne, touchée par les difficultés du secteur automobile, de retrouver début 2019 un rythme de croissance positif bien que modéré. L'activité de la zone euro croîtrait alors de + 0,3 % par trimestre. Au Royaume-Uni, les incertitudes autour du Brexit perdurent ; la croissance britannique se maintiendrait à faible régime voire reculerait en cas de Hard Brexit intervenant dès le mois d'avril. Aux États-Unis, le shutdown pèserait au premier semestre sur la consommation et l'investissement public.

Insee Centre

131, rue du faubourg Banner
45034 Orléans Cedex 1

Directrice de l'Insee :
Yvonne Pérot

Rédactrice en chef
Muriel Auzanneau

Relations médias :
medias-Centre@insee.fr

ISSN : 2262-5658
© Insee 2019

Pour en savoir plus

- L'emploi salarié reste morose, *note de conjoncture n°23*, janvier 2019.

